

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 16 (1914)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Nachruf: M. Albert de Saint-Germain. 1839-1914
Autor: Bioche, Ch.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prof. Dr S. MAUDERLI (Soleure) : Die Säcularglieder in der Himmelsmechanik und ihre Bedeutung in der Stabilitätsfrage.

Th. STAUB (Zurich) : Mitteilungen über astronomische und mathematische Lehrmittel.

Les travaux qui devaient être lus à la réunion annuelle de la Société helvétique des Sciences naturelles seront publiés dans les Actes de la Société (97^e année). On y trouvera un résumé des communications de MM. de Saussure, Kollros, Daniëls et Mauderli. Les autres auteurs ont préféré présenter leur mémoire dans une prochaine séance.

M. Albert de Saint-Germain.

1839-1914

La délégation française à la Commission internationale de l'Enseignement mathématique, déjà douloureusement éprouvée, en 1913, par la mort de Carlo Bourlet, vient de l'être à nouveau par celle de M. Albert de St-Germain, décédé le 1^{er} septembre, des suites d'un accident. Les regrets des collègues de M. de St-Germain seront certainement partagés par tous ceux qui ont pu apprécier personnellement la vivacité de son esprit et l'aménité de son caractère.

Avant de faire partie de la Commission internationale, M. de St-Germain avait eu une belle carrière universitaire que je crois devoir retracer rapidement. Né le 17 mai 1839, il fit de très brillantes études littéraires et scientifiques au Collège de Chartres et au Lycée Charlemagne. Il se destinait à l'enseignement et voulut se présenter à l'Ecole normale; mais, à cause de son extrême myopie, il ne fut pas autorisé à subir les épreuves d'admission.

M. de St-Germain dut donc se contenter de suivre les cours de la Sorbonne; il gagna brillamment le diplôme de Docteur ès Sciences mathématiques à l'âge de 23 ans et le titre d'agrégé à l'âge de 26 ans. Après avoir professé quelque temps dans des établissements d'enseignement libre, il fut chargé, en 1872, des conférences de Mécanique et d'Astronomie instituées à l'Ecole des Hautes Etudes. Ses thèses de doctorat consacrées, l'une aux équations générales de l'élasticité et aux surfaces isodynamiques, l'autre aux éclipses des satellites de Jupiter, justifiaient particulièrement le choix du Ministre de l'Instruction publique.

C'est à l'occasion de ses fonctions de maître de conférences que M. de St-Germain publia, en 1877, un *Recueil d'exercices sur la Mécanique rationnelle*, réédité avec des additions importantes en 1889, et qui est un excellent modèle de discussions de problèmes du niveau de la licence et de l'agrégation. J'ai souvenir d'avoir

entendu M. Félix Klein dire à M. de St-Germain que c'était dans son *Recueil* qu'il avait appris la Mécanique. Un tel éloge dispense de tout autre.

Chargé de cours à la Faculté des Sciences de Caen en 1875, titulaire en 1877, dans la chaire de Mécanique rationnelle, M. de St-Germain devient doyen de la Faculté en 1888, et la confiance de ses collègues le rappela plusieurs fois dans ces fonctions qu'il occupait encore en 1908, époque où il demanda sa mise à la retraite.

La liste des travaux de M. de St-Germain est assez longue ; si la plupart se rapportent à la Mécanique rationnelle, il y en a d'importants qui sont consacrés à l'Analyse ou à la Géométrie. Tous ont un caractère particulier d'élégance et de finesse ; l'un d'eux obtint une mention honorable dans le concours pour le prix Bordin en 1885 sur la question des *déblais et remblais*. M. Darboux, rapporteur du concours, signalait dans le mémoire de M. de St-Germain : « plusieurs remarques ingénieuses et quelques exemples dans lesquels la détermination des routes de transport s'effectue d'une manière élégante ».

Je ne puis omettre de dire que M. de St-Germain fit partie pendant neuf années du jury d'agrégation des Sciences mathématiques, et que c'est à lui, tout spécialement, qu'on doit des questions intéressantes proposées au concours d'agrégation ; notamment une question sur les surfaces du 3^e ordre qui ont une ligne d'ombilics, question qui attira l'attention de M. Darboux et à laquelle M. de St-Germain a consacré, outre une Note aux *Comptes Rendus*, un article dans le *Bulletin des Sciences mathématiques*.

Lorsqu'il eut pris sa retraite, M. de St-Germain ne resta pas inactif. M. Appell, président de la délégation française, se trouvant trop absorbé par ses multiples occupations, pria M. de St-Germain de le remplacer dans la présidence effective, et M. de St-Germain ne considéra pas cette fonction comme une sinécure honorifique. C'est certainement à lui que la Sous-commission française dut d'avoir pu arriver à présenter, en septembre 1911, lors de la réunion de Milan, l'ensemble de ses rapports, alors que la plupart des autres sous-commissions étaient loin d'avoir achevé leur tâche. Car M. de St-Germain, payant activement de sa personne, savait presser les rapporteurs retardataires et au besoin prenait sa part de leurs travaux.

Lorsque, après la mort de notre ami Bourlet, M. de St-Germain demanda avec insistance que la délégation française fût rajeunie, il resta bien entendu que la maison de M. de St-Germain restait toujours le centre de réunion des délégués ; et c'est chez M. de St-Germain que se sont retrouvés, à bien des reprises, pendant l'hiver dernier, les délégués et les collaborateurs de bonne volonté

qui ont aidé ceux-ci à organiser la conférence de Pâques 1914¹. M. de St-Germain a donc été jusqu'au dernier moment un des artisans les plus actifs et les plus utiles de l'œuvre de la Commission internationale. La récompense de ses travaux a été surtout le sentiment du devoir accompli, et aussi l'affectionnée estime qu'ont eue pour lui, et que conservent pieusement, tous ceux qui ont eu l'honneur et le plaisir de travailler sous sa direction.

Ch. BIOCHE (Paris).

G.-B. Guccia.

Les sciences mathématiques viennent de faire une perte très sensible en la personne de M. G.-B. GUCCIA, Nobile dei Marchesi di Ganzaria, professeur de Géométrie supérieure à l'Université de Palerme, décédé le 29 octobre 1914, à l'âge de 61 ans. Fondateur du *Circolo matematico di Palermo*, M. Guccia avait réussi à faire de cette société un groupement international comprenant des mathématiciens de tous les pays; depuis trente ans il dirigea avec une activité inlassable les *Rendiconti* où se sont publiés tant de travaux remarquables. Le 14 avril dernier, à l'occasion de son jubilé, qui fut en même temps le trentenaire du Circolo, il eut encore la joie de constater combien ses efforts persévérés étaient appréciés dans le monde scientifique, ainsi que le témoignent les nombreuses adresses d'estime et d'admiration qui lui furent présentées à la séance solennelle. (Voir *L'Ens. Math.* du 15 mai 1914.

H. Burkhardt.

Nous apprenons avec regret la mort de M. H. Burkhardt, professeur à l'Ecole technique supérieure de Munich, survenue le 2 novembre 1914. Né le 15 octobre 1861, M. Burkhardt débuta dans l'enseignement supérieur en qualité de privat-docent à l'Université de Göttingue; en 1897 il fut nommé professeur à l'Université de Zurich, puis, en 1908, il répondit à un appel à l'Ecole technique supérieure de Munich. Doué d'une grande puissance de travail, Burkhardt laisse une œuvre scientifique très importante dans le domaine de l'algèbre supérieure, de la théorie des fonctions et de la physique mathématique.

En 1896 M. Burkhardt entreprit, avec son ami M. W.-Fr. MEYER, la publication de l'*Encyclopédie des Sciences mathématiques pures et appliquées*; peu à peu, lorsque le plan de l'encyclopédie s'élargit, il se limita à la direction du volume consacré à l'Analyse. Depuis quelques années il s'était assuré la collaboration de M. WIRTINGER, professeur à l'Université de Vienne.

¹ Parmi ces collaborateurs, il est peut-être à propos de citer ici M. François Cosserat, décédé malheureusement quelques jours avant la conférence, qui a notablement facilité les négociations avec les compagnies de chemins de fer.